



Le lundi 12 nov 2007

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE SHERBROOKE

Découvrir Normand Hudon... de A à Z

Marie-Christine Bouchard

La Tribune
Sherbrooke

Rendre hommage à Normand Hudon de A à Z, c'est rendre hommage à un artiste polyvalent, travaillant et talentueux, qui fut tour à tour caricaturiste, bédéiste, peintre, illustrateur, humoriste et une immense vedette québécoise pendant les années 1950 et 1960.

Lui rendre hommage de A à Z, voilà exactement ce que fait le Musée des beaux-arts de Sherbrooke en exposant jusqu'au 2 mars plusieurs caricatures, peintures et souvenirs qui rappellent l'impressionnante carrière de celui qui fut une célébrité de son temps, un peu comme l'est le caricaturiste Serge Chapleau aujourd'hui.

Normand Hudon avait à peine 16 ans lorsqu'il vendit ses premières oeuvres à La Presse. C'était en 1945. Quelques années plus tard, tout en étudiant à l'École des beaux-arts de Montréal, il fit publier ses premières caricatures dans La Patrie et Le Petit journal. Également peintre à ses heures, Hudon s'est alors offert un voyage en Europe, qui allait marquer le début d'un temps nouveau pour lui.

«En Europe, il a rencontré beaucoup de gens des arts visuels, mais aussi des arts de la scène. Lorsqu'il est revenu, il a décidé de commencer à performer dans les cabarets avec un spectacle de dessins», d'expliquer le commissaire invité de l'exposition, Michel Forest.

Normand Hudon fit son apparition au petit écran dès la naissance de Radio-Canada en 1952. «À l'époque, personne ne se doutait de l'impact qu'aurait la télévision sur la carrière des artistes», souligne M. Forest.

Résultat? Avec les Jacques Normand et Dominique Michel qui composaient l'univers télévisuel de l'époque, Normand Hudon devint une vedette — une immense vedette — dans la Belle Province.

Un projet inachevé

À n'en pas douter, Normand Hudon était un homme d'énergie. «Au plus fort des années de sa gloire, il réalisait chaque jour de deux à trois dessins, il préparait et tournait ses émissions de télévision, se produisait dans les cabarets en soirée... Et il trouvait encore du temps pour faire des illustrations, publier, peindre et exposer!» raconte Michel Forest.

Ce sont toutes ces facettes de l'artiste décédé en 1997 qui sont exposées. Toutes, sans exception.

«Pour rendre hommage à Normand Hudon, nous avons pensé lui emprunter le concept d'un de ses derniers projets, resté inachevé, un glossaire de pensées et de dessins auquel il a consacré beaucoup de temps pendant les 20 dernières années de sa vie, et qui se serait intitulé Le petit Hudon illustré s'il avait été publié. Grâce à cette formule et à l'alphabet, nous souhaitons pouvoir mettre en lumière ses thèmes visuels et ses

personnages cibles favoris, ainsi que quelques pensées inédites à saveur "hudonesque", explique Michel Forest.

Les plus vieux se rappelleront les caricatures mordantes de celui qui a travaillé pour La Presse et Le Devoir. Les plus jeunes auront davantage en mémoire les toiles de l'artiste, qui s'est consacré à la peinture lors des deux dernières décennies de sa vie.

«On doit à Normand Hudon d'avoir été de ceux qui ont sorti le Québec de la Grande Noirceur et l'ont conduit, dans l'irrévérence et le rire, jusqu'à la Révolution tranquille», affirme Michel Forest.